

Le message est clair : « **Ne crains pas, crois seulement !** »

**En Jésus, il y a une force, une puissance de vie plus forte que la mort.**

« Dieu n'a pas créé la mort », nous dit notre 1ère lecture (Sg 1)

Il est bon de distinguer les deux formes de morts : la mort biologique et la mort spirituelle.

- Celle qui comme dit la Genèse nous fait « retourner à la poussière » (Gn 3,19).

Cette première mort, nous aurons à la vivre un jour ou l'autre, et Jésus lui-même l'a vécue.

« C'est celle qui vient au terme de toute vie sur terre. Une limite inévitable qui, pour bon nombre de croyants, constitue un passage, une transformation de la vie en éternité. » (André Wénin)

C'est elle qui touche ce père en détresse devant la maladie puis la mort de sa fille.

Un psaume dit : « Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens ! » (Ps 115,16)

- Celle qui nous coupe radicalement de Dieu, source de toute vie.

Cette seconde mort, il nous faut la craindre et tout faire pour l'éviter.

**C'est « celle qui corrompt l'être humain créé 'pour être incorruptible' (...) une façon d'être qui empoisonne la vie, la pollue à sa source au point de l'empêcher de s'épanouir pleinement. Cette mort-là, elle est 'entrée dans le monde par l'envie du diable', référence évidente au récit du ch.3 de la Genèse. Ce diabolos n'est pas un être maléfique : ce n'est qu'un autre nom de la figure du serpent du jardin d'Éden : l'envie, la convoitise qui divise (en grec, diaballô « mettre en travers »), qui empêche l'harmonie que l'alliance vise à rendre possible. À cette mort, l'être humain ouvre lui-même la porte quand il se laisse faire par son désir du tout, tout de suite. Car une telle dynamique ne laisse aucun espace pour un autre, pour son désir, pour la rencontre entre deux sujets qui se respectent eux-mêmes et mutuellement. Cette attitude rend l'être incapable de vivre ce qui permet à la vie de grandir et de s'épanouir : des relations justes.**

« Ce qui régit le monde, son roi, ce n'est pas la Mort (en grec, l'Hadès, figure personnalisée de la Mort mise en balance avec Dieu, selon les dualistes). Au contraire, quelque chose est plus fort qu'elle : la justice qui met les humains au diapason de Dieu. »

« Non, la Mort ne règne pas dans ce monde, pour ceux qui « aiment la justice » (Sg 1,1). Mais il est une façon d'être qui donne à la mort le pouvoir de corrompre la vie à la racine, car « l'esprit saint est mis en échec quand survient l'injustice » (Sg 1,5).

C'était la fin du refrain du chant d'entrée de l'ordination de 6 prêtres aujourd'hui/hier à Paris :

**Dieu nous ouvre un avenir (...) il nous donne par la foi, un amour qui fait grandir.**

Oui, par la foi en Jésus, puissance de vie, nous est donné un amour qui fait grandir.

Quelle image retenir ? (Dans la 2ème lecture Saint-Paul nous propose celle de la manne. Dans nos vies aussi, si nous savons bien regarder, Dieu nous envoie une pluie de grâces, de paix, de joies, d'amour, qui répondent à notre faim et notre soif de vivre, d'aimer et d'être aimé, chacun selon sa capacité)

Heureusement l'intelligence artificielle n'a pas encore inventé l'appareil qui pourrait mesurer la foi, le credomètre... pourtant ici on peut voir comme trois étapes d'une foi qui grandit, d'un amour qui donne vie, d'une espérance qui ouvre un avenir.

- Elle est d'abord embryonnaire, la foi de cette foule qui accourt vers Jésus pour l'écouter et le voir faire des prodiges. C'est un attrait, un commencement !

- Elle est ensuite un peu plus grande, celle de cette femme qui vient par derrière et touche le vêtement de Jésus (cela me rappelle ces jeunes qui, après avoir serré la main du pape Jean-Paul II, ne s'étaient pas lavés pendant huit jours!)

- enfin elle est belle, accomplie, la foi de Jaïre qui tombe aux pieds de Jésus et lui dit : « Viens imposer les mains à ma fille pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »

Quels appels pour aujourd'hui et cette semaine ?

**Jésus nous invite à dépasser les « à quoi bon ? »** de ces gens qui entouraient Jaïre et qui sont peut-être les nôtres ces jours-ci.

A quoi bon se lever le matin, dans un monde où la folie et la guerre font rage ?

A quoi bon aller voter quand les sondages nous disent déjà ce qui va arriver ?

A quoi bon écouter ceux qui nous promettent monts et merveilles ?

A quoi bon suivre ceux qui cherchent leurs intérêts avant le bien commun ?

Regardons Jésus. Il ne se laisse pas arrêter par les « à quoi bon ? ». Il dit à Jaïre et à chacun de nous : « **Ne crains pas, crois seulement** ». Il regarde l'enfant, lui tend la main, lui dit « **lève-toi !** ». Il dit à ses parents : « **n'oubliez pas de la faire manger** ».

**Merci Seigneur, de combattre en nous et avec nous toutes les puissances de mort.**

**Par la foi, donne-nous ton amour qui fait vivre et grandir !**